
M.E.S., Numéro 131, Vol.2, novembre – décembre 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 18 novembre 2023



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, novembre - décembre 2023

PERCEPTION DE LA PANDEMIE A CORONAVIRUS PAR LES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE KINSHASA

par

Jonathan ENGUTA MWENZI

Professeur Associé

César MATONDI BOSO

Assistant

Christian BALUMUENE MUANYISHA, Boniface SEDI KAPANGA,

Ghislain YAMPOMPO KABEMBA, Beni BOKELO GOLE

Chercheurs

(Tous) Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education

Université de Kinshasa

Résumé

L'objectif de cette étude était d'évaluer la perception que les étudiants de l'Université de Kinshasa ont de la pandémie à coronavirus. Pour ce faire, un questionnaire d'enquête a été administré à un échantillon de 369 étudiants finalistes de l'Université de Kinshasa inscrits pour l'année académique 2019-2020. Les résultats obtenus attestent le primat des connaissances objectives de la Covid-19, de ses causes, de ses conséquences et de ses mesures sur les croyances et connaissances populaires.

Mots-clés : Perception, Pandémie, Covid-19, Etudiants, Université de Kinshasa...

Abstract

The aim of this study was to assess the perception that University of Kinshasa students have of the coronavirus pandemic. To this end, a survey questionnaire was administered to a sample of 369 finalist students at the University of Kinshasa enrolled for the 2019-2020 academic year. The results obtained attest to the primacy of objective knowledge of Covid-19, its causes, consequences and measures over popular beliefs and popular knowledge.

Keywords : Perception, Pandemic, Covid-19, Students, University of Kinshasa...

INTRODUCTION

Depuis la fin de l'année 2019, le monde a été confronté à l'apparition d'un nouveau virus de la famille coronavirus (SARS-CoV-2) appelé communément « Covid-19 ». Ce nouveau virus qui est apparu pour la première fois en Chine au mois de décembre 2019 se présente sous la forme d'une grippe et se manifeste généralement par les troubles respiratoires, la toux et l'essoufflement (Brooks et al., 2020). Avec les déplacements des populations du monde, ce virus s'est vite propagé et atteint presque tous les pays du monde, en obligeant ces derniers à adopter des mesures d'urgences. D'ailleurs, l'Organisation Mondiale de la Santé en a fait une urgence de santé publique internationale et l'a considéré comme une pandémie à cause de sa propagation facile à travers le monde (Jianyin Qiu et al, 2020).

En République Démocratique du Congo, le premier cas de ce virus a été identifié le 10 mars 2020 et cette identification a créé une psychose générale au niveau de la population à cause particulièrement de l'amateurisme qui a caractérisé l'équipe de riposte dans la gestion de ce cas et de la faible qualité de prise en charge dans les institutions hospitalières du pays. Ainsi, on a assisté à l'émergence de plusieurs croyances et connaissances vulgaires autour de cette pandémie. Pour certains politiciens, le premier cas identifié était un faux-cas et les autorités sanitaires du pays voulaient obtenir de l'aide accordée aux pays affectés par les bailleurs de fonds. C'est dans ce contexte que certains citoyens congolais ont refusé de se rendre à l'hôpital à la suite de la présentation des symptômes similaires à ceux du Covid-19. Les interventions de certains cas de la Covid-19, au niveau des médias, ont renforcé le doute de la population car ils affirmaient ne pas présenter des symptômes et être admis aux institutions de soins de santé sans un réel examen de la Covid-19.

Ainsi, certains Kininois ont fait des contre-campagnes et ont poussé les autres à adopter des comportements à risque se rapportant au non-respect des mesures barrières (se laver régulièrement les mains avec du savon ou gel alcoolique, tousser ou éternuer dans le creux du coude, se saluer sans se

serrer les mains, éviter les embrassades, utiliser des mouchoirs à usage unique, porter un masque...) et de distanciation sociale. Ces comportements à risque sont forgés à partir des croyances naïves, populaires, vulgaires ou idiocoscognosiques de ce virus (Ngub'usim, 2016). Ces croyances, renforcées par le fort attachement du congolais à la tradition, se traduisent par des phrases suivantes évoquées en longueur de journée par les Kinois : (1) le covid-19 est une maladie utopique créée par le gouvernement pour bénéficier d'un financement de l'Organisation Mondiale de la santé ; (2) le covid-19 est une maladie des riches qui de temps en temps voyage vers l'extérieur du pays ; (3) le covid-19 est une punition de Dieu contre les politiciens congolais ; (4) le covid-19 ne peut pas toucher les noirs car les noirs ne meurent pas de microbes et (5) le covid-19 est une maladie des blancs et non des noirs car la maladie des noirs est Ebola.

Face à ces croyances populaires et naïves, il est indiqué de mener des études d'évaluation de la perception de cette maladie auprès des citoyens congolais afin d'identifier les facteurs à partir desquels on peut se baser pour renforcer la résilience communautaire. En plus, la perception de la gravité de la maladie et de sa dangerosité influe sur les conduites à tenir face à celle-ci. De pareilles études sont très importantes pour renforcer l'efficacité des mesures préventives prises par les autorités et pour susciter une adhésion communautaire aux mesures barrières. Signalons que depuis l'apparition de la covid-19 en R.D.C, quelques études d'évaluation de la perception de cette maladie ont été menées par certains organismes. On peut citer, à titre illustratif, l'étude de Target (2020) et celle de l'Intersos (2020). L'étude de Target (2020) a porté sur 1000 sujets de six provinces (Kinshasa, Kongo Central, Katanga, Nord Kivu, Sud Kivu et Kasai Oriental). De cette étude, il ressort que pour la majorité de sujets (56%), la maladie n'est pas grave. Sa gravité est amplifiée par les médias. Au Kasai-Oriental, la maladie est perçue comme une maladie ayant une origine mystique.

L'étude d'Intersos (2020) a porté sur 771 personnes de la région du Nord-Kivu (Rutshuru, Masisi, Beni, Lubero et Walikale). De cette étude, il ressort que 47% de sujets assimilent cette pandémie à la maladie à virus d'Ebola (MVE), 24% de ces sujets indexent les occidentaux de l'avoir importé vers l'Afrique, 10% croient qu'il s'agit d'une maladie satanique, 9% estiment que c'est une invention, 8% n'ont donné aucun commentaire et 2% ont minimisé sa gravité. Eu égard à tout ce qui précède, la présente étude se propose d'évaluer la perception du Covid-19 auprès des étudiants de l'Université de Kinshasa afin de savoir si les résultats des études antérieures peuvent se confirmer au niveau de cette population. En d'autres termes, il est question de savoir si les connaissances vulgaires autour de cette maladie sont partagées également par cette population qui, dans la logique, devrait avoir une perception très objective et rationnelle de la maladie.

Après cette introduction qui s'achève, les points suivants constituent le corps du texte : le cadre méthodologique, les résultats de l'étude et enfin la discussion. Une conclusion sanctionne la fin de l'étude.

I. CADRE METHODOLOGIQUE

1.1. Cadre Physique

L'Université de Kinshasa est le cadre physique de cette étude. Elle est une université publique située dans la commune de Lemba, elle organise actuellement les activités d'enseignement et de recherche à travers ses treize facultés : (1) Droit, (2) Médecine, (3) Polytechnique, (4) Sciences et Technologies, (5) Lettres et Sciences Humaines, (6) Sciences Economiques et de Gestion, (7) Sciences Sociales, Administratives et Politiques, (8) Pharmacie, (9) Médecine Vétérinaire, (10) Agronomie, (11) Pétrole, Gaz et Energies Renouvelables, (12) Psychologie et Sciences de l'Education et (13) Médecine dentaire.

1.2. Participants à l'étude

La population de notre étude est constituée des étudiants finalistes de l'Université de Kinshasa inscrits au cours de l'année académique 2019-2020. Plus précisément, elle est constituée des étudiants finalistes de huit facultés de l'Université de Kinshasa dont l'effectif total s'élève à 3685 (Psychologie et Sciences de l'Education : 210 ; Droit : 888 ; Agronomie : 184 ; Economie et Gestion : 416 ; Lettres et sciences humaines : 771 ; Sciences Sociales, Administratives et Politiques : 409). De cette population, un échantillon de 369 sujets a été extrait. Il s'agit d'un échantillon stratifié proportionnel tiré en recourant à la technique de l'urne. Cet échantillon varie selon les variables suivantes : le sexe, la tranche d'âge et la faculté d'appartenance. Au niveau du sexe, on retrouve 202 sujets de sexe masculin contre 167 sujets de

sexe féminin. En ce qui concerne l'âge, on a 166 sujets âgés de 20-24 ans et 203 sujets âgés d'au moins 25 ans. Enfin, au niveau des facultés, on retrouve 21 sujets de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, 89 de Droit, 18 des Sciences Agronomiques, 42 des sciences économiques et de gestion, 50 des lettres et sciences humaines, 77 des sciences, 31 de la médecine et 41 des sciences sociales, administratives et politiques.

1.3. Instrument de production des données

Un questionnaire d'enquête a été construit pour évaluer la perception de la maladie à coronavirus auprès des sujets de l'étude. Ce questionnaire a été conçu en nous inspirant de ceux d'Intersos (2020) et de Target (2020). Il est constitué d'une série de 18 questions du type fermé (à une alternative). Ces 18 questions sont réparties dans quatre thématiques : (1) perception et connaissances de la Covid : 1-6 ; (2) causes de la Covid : 7-12 ; (3) mesures préventives : 13-14 et (4) traitement ou prise en charge : 15-18.

II. RESULTATS DE L'ETUDE

2.1. Résultats globaux

Les résultats sont présentés dans les tableaux suivants en fonction des thèmes de notre questionnaire.

Tableau I. Réactions des sujets aux items liés à la perception et à la connaissance de la covid-19

Questions	Réactions		Total
	Oui	Non	
1. Avez-vous déjà entendu de la Covid-19 ?.	369 (100%)	0 (0%)	369 (100%)
2. La Covid-19 est une maladie plus grave et mortelle que toutes les autres maladies (Ebola, Sida, Malaria...).	254 (68,8%)	115 (31,2%)	369 (100%)
3. La Covid -19 est très contagieuse.	340 (92,1%)	26 (7,9%)	369 (100%)
4. La Covid-19 est juste un simple rhume	36 (9,8%)	333 (90,2%)	369 (100%)
5. La Covid-19 ne peut pas toucher les noirs car les noirs ne meurent pas de microbes	19 (5,1%)	350 (94,9%)	369 (100%)
6. La Covid-19 est une maladie des blancs et non des noirs (Les noirs ont Ebola et les blancs la Covid-19)	18 (4,9%)	351 (95,1%)	369 (100%)

Source : les données de terrain. Cette source est la même pour les tableaux ci-dessous

De la lecture du tableau n° 1, il ressort que tous les sujets affirment avoir déjà entendu parler de la maladie à coronavirus. Cette connaissance est due au fait que la pandémie à coronavirus a été à la une des actualités durant toute l'année 2020 avec les différentes mesures prises par les Etats à travers le monde. On constate que 68,8 % de sujets enquêtés considèrent la Covid-19 comme une maladie plus grave et plus mortelle. Pour ces sujets, la Covid-19 est plus grave que le VIH/SIDA, l'Ebola et le paludisme. En plus, 92,1 % de sujets approuvent le caractère très contagieux de la maladie à coronavirus. C'est dans cette optique que seuls 9,8 % considèrent ce virus comme un simple rhume. Du même tableau, il ressort que 94,9 % de sujets pensent que les noirs peuvent bien présenter les signes du coronavirus. Enfin, 95,1 % de sujets affirment que ce virus n'est pas spécifique à une race, il peut toucher toutes les races (les noirs comme les blancs).

Tableau II. Réactions des sujets aux items liés aux causes de la covid-19

Questions	Réactions		Total
	Oui	Non	
7. La Covid-19 est une maladie utopique créée par le gouvernement congolais pour bénéficier d'un financement de l'Organisation Mondiale de la santé.	44 (11,9%)	325 (88,1%)	369 (100%)
8. La Covid-19 est une maladie des riches qui de temps en temps voyagent vers l'extérieur du pays.	41 (11,1%)	328 (88,9%)	369 (100%)
9. La Covid-19 est une punition de Dieu contre les politiciens et peuples Congolais à la suite de leurs péchés.	44 (11,9%)	325 (88,1%)	369 (100%)
10. La Covid-19 est le résultat des erreurs de manipulation des scientifiques dans le laboratoire.	162 (43,9%)	207 (56,1%)	369 (100%)

11. La Covid-19 est un virus fabriqué par les chinois pour lutter contre les occidentaux.	140 (37,9%)	229 (62,1%)	369 (100%)
12. La Covid-19 est une maladie normale ayant des causes objectives et approuvées scientifiquement.	284 (77,0%)	85 (23,0%)	369 (100%)

Il ressort du tableau n° 2 que les sujets enquêtés pensent que la Covid-19 est une maladie ayant des causes objectives et établies scientifiquement (77%). Seuls quelques sujets minoritaires évoquent des causes subjectives liées à certaines croyances. Dans la liste de ces causes subjectives, on peut citer : (1) la déclaration des cas de Covid-19 par le Gouvernement congolais dans le souci d'obtenir une assistance de l'Organisation Mondiale de la Santé (11,9%) ; (2) la Covid-19 causée par la colère de Dieu contre son peuple à la suite des péchés de ce dernier (11,9%) ; (3) la covid-19 est causée par les voyages des riches vers de l'extérieur du pays (11,1%) ; (4) les erreurs de manipulation au laboratoire comme causes de la covid-19 (43,9%) et (5) la Covid-19 est un virus fabriqué par les chinois pour lutter contre la suprématie des occidentaux (37,9%).

Tableau III. Réactions des sujets aux items liés aux mesures préventives face à la covid-19

Questions	Réactions		Total
	Oui	Non	
13. Les mesures barrières (se laver régulièrement les mains avec du savon ou gel alcoolique, tousser ou éternuer dans le coude, saluer sans se serrer les mains, éviter les embrassades, utiliser des mouchoirs à usage unique, porter un masque...) sont très efficaces pour prévenir la Covid-19.	346 (93,8%)	20 (6,2%)	369 (100%)
14. La distanciation sociale est une mesure préventive très efficace contre la Covid-19	335 (90,8%)	34 (9,2%)	369 (100%)

Il ressort de la lecture du tableau n° 3 que les sujets enquêtés approuvent l'efficacité des mesures préventives prises par le gouvernement congolais à la suite des recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé. Les mesures barrières (se laver régulièrement les mains, utiliser les mouchoirs à usage unique etc.) sont considérées comme efficaces par 93,8 % de sujets. Enfin, 90,8 % de sujets considèrent la distanciation sociale comme une mesure préventive efficace face à la Covid-19.

Tableau IV. Réactions des sujets aux items liés à la prise en charge de la covid-19

Questions	Réactions		Total
	Oui	Non	
15. La prise en charge médicale de la Covid-19 dans les institutions de soins de santé de la RDC est très efficace	110 (29,8%)	259 (70,2%)	369 (100%)
16. La chloroquine est très efficace pour lutter contre la Covid-19.	117 (31,7%)	252 (68,3%)	369 (100%)
17. Les remèdes et traitement traditionnels sont très efficaces pour lutter contre la Covid-19.	140 (37,9%)	229 (62,1%)	369 (100%)
18. La prière a une très grande efficacité et peut guérir de la Covid-19.	295 (79,9%)	74 (20,1%)	369 (100%)

Du tableau n° 4, il ressort que les sujets enquêtés considèrent la prière comme une thérapie efficace contre la maladie à coronavirus (79,9%). Ils sont tout de même inquiets en ce qui concerne l'efficacité de la prise en médicale, de la chloroquine et des remèdes traditionnels. Seuls moins de 50 % de sujets enquêtés considèrent ces trois dernières alternatives comme étant efficaces pour lutter contre la maladie à coronavirus.

2.1. Analyse différentielle des résultats

Les résultats de l'analyse différentielle (relatifs au test chi-carré) révèlent qu'aucune variable sociodémographique n'a influencé de façon considérable la perception du coronavirus chez les sujets enquêtés ($p > 0,05$). En d'autres termes, la perception de la Covid-19 ne varie pas en fonction des modalités des variables sociodémographiques (sexe, âge et faculté).

III. DISCUSSION DES RESULTATS

Les résultats de l'étude indiquent que tous les sujets enquêtés affirment avoir déjà entendu parler de la pandémie à coronavirus. Cette connaissance des sujets est liée au fait que, durant toute la période de la pandémie, le coronavirus avait fait l'objet de l'attention particulière de tous les médias. En effet, il

ne passait plus aucun jour sans que l'on parle du coronavirus, de ses répercussions sur la santé et sur l'économie nationale. En plus, le bulletin épidémiologique publiait chaque jour par la commission de riposte face au coronavirus justifie cette tendance de nos résultats. Même les enfants étaient au courant de cette pandémie à cause du confinement qui a obligé plusieurs pays du monde à fermer les établissements publics ou privés (Mengin et al., 2020). Si dans notre étude réalisée à la capitale, on peut conclure que tous les sujets affirment avoir entendu parler de la pandémie à coronavirus, la situation n'est pas la même dans les provinces du pays. En effet, l'étude d'Intersos (2020) a révélé que 229 personnes sur 771 personnes de la région du Nord-Kivu (Rutshuru, Masisi, Beni, Lubero et Walikale) affirment n'avoir aucune information sur cette maladie. Dans cette même optique, il sied de signaler que 68,8 % de sujets pensent que le coronavirus est une maladie plus grave (mortelle) que les autres maladies (Ebola, Sida, Malaria). En ce qui concerne son caractère contagieux, 92,1 % de sujets approuvent ce caractère. Ces résultats vont de pair avec ceux de l'étude de Coconel (2020) où 70 % de personnes interrogées considèrent le coronavirus comme une maladie particulièrement contagieuse et grave. Seuls 9,8 % de sujets pensent que le coronavirus n'est qu'un simple rhume.

La croyance selon laquelle le coronavirus ne peut pas toucher les noirs car ces derniers ne meurent pas de microbes n'est partagée que chez 5,1 % de sujets de l'étude. Dans cette même optique, seuls 4,9 % de sujets pensent que le coronavirus est une maladie des blancs et non des noirs. Pour 11,9 % de sujets de l'étude, le coronavirus est une maladie imaginaire ou utopique créée par le gouvernement congolais pour bénéficier d'un financement de l'Organisation Mondiale de la santé. La croyance selon laquelle la Covid-19 est une maladie des riches, qui de temps en temps, voyagent vers l'extérieur du pays n'est partagée que chez 11,1 % de sujets de l'étude. En ce qui concerne les causes du coronavirus, on constate que les sujets de l'étude approuvent le primat des facteurs objectifs sur les facteurs subjectifs. En effet, 77 % de sujets de l'étude affirment que le coronavirus est une maladie normale ayant des causes objectives et approuvées scientifiquement. Dans cette même optique, seuls 11,9 % de sujets pensent qu'il est une punition de Dieu contre les politiciens et peuples Congolais à la suite de leurs péchés.

La croyance selon laquelle le coronavirus est le résultat des erreurs de manipulation des scientifiques dans le laboratoire n'est partagée que par 43,9 % de sujets de l'étude. On constate aussi que 37,9 % de sujets pensent que le coronavirus est un virus fabriqué par les chinois pour lutter contre les occidentaux. Nos résultats relatifs à une faible croyance aux causes subjectives du coronavirus réconfortent ceux d'Intersos (2020) où 24% de sujets interrogés indexent les occidentaux de l'avoir importé vers l'Afrique, 10% croient qu'il s'agit d'une maladie satanique et 9% estiment que c'est une invention. En ce qui concerne les mesures préventives face au coronavirus, la plupart de l'étude approuve leur efficacité. Concrètement, 93,8 % de sujets estiment que les mesures barrières (se laver régulièrement les mains avec du savon ou gel alcoolique, tousser ou éternuer dans le coude, saluer sans se serrer les mains, éviter les embrassades, utiliser des mouchoirs à usage unique, porter un masque...) sont très efficaces pour prévenir le coronavirus. Dans cette même optique, 90,8 % de sujets affirment que la distanciation sociale est une mesure préventive très efficace contre le coronavirus.

S'agissant de la prise en charge médicale dans les institutions de soins de santé de la RDC, seuls 29,8 % de sujets affirment qu'elle est efficace. Ces résultats peuvent se justifier par le tâtonnement qui a caractérisé la prise en charge des premiers cas du coronavirus. En effet, le tout premier cas a affirmé à la télé n'est pas être bien pris en charge. Il a aussi révélé que les médecins avaient peur de le prendre en charge à son premier jour d'internement. A cela, s'ajoutent tous les cas de négligence des médecins constatés par certaines familles qui ont leurs membres à la suite du coronavirus. Dans ce contexte, il est tout à fait normal que la prise en charge médicale du coronavirus soit mal perçue. Signalons que 31,7 % de sujets de l'étude pensent que la chloroquine est très efficace pour lutter contre le coronavirus. Le traitement indigène ou traditionnel n'est perçu efficace que par 37,9 % de sujets. Nos résultats indiquent aussi que 79,9 % de sujets estiment que la prière est efficace et peut aider à guérir du coronavirus. Ces résultats peuvent se justifier par le fait que tous les sujets de l'étude sont des croyants. Ainsi, comme tout bon croyant, ils savent que lorsque les médecins sont limités, seul Dieu s'avère le dernier rempart à cause de sa toute puissance et de sa capacité à guérir. D'ailleurs, durant tout ce moment du coronavirus, plusieurs personnes ont reconnu que Seul Dieu est capable de protéger contre cette pandémie et ont augmenté leur foi en Dieu. Aucune variable sociodémographique de l'étude n'a influencé la perception du coronavirus chez les sujets de l'étude. Ces résultats remettent en question le postulat des recherches

en psychologie médicale selon lequel la perception d'une maladie varie en fonction des variables sociodémographiques (Enguta et al, 2023 ; Ngub'usim, 2016).

Avant de clore cette discussion qui prouve majoritairement la perception objective des étudiants finalistes universitaires, mettons un point sur la perception subjective exprimée par cette catégorie d'enquêtés pourtant scientifiques. Nous situons ces minorités dans l'état de la connaissance métaphysique et/ou théologique tel que dit par Auguste Comte qui ne l'admet pas dans l'explication des faits et phénomènes sociaux. L'état positif exprimé majoritairement par les enquêtés dans l'un ou l'autre thème du questionnaire prouve l'intériorisation de l'esprit scientifique et critique dans le chef des universitaires en RD Congo.

CONCLUSION

Cette étude a évalué la perception de la maladie à coronavirus chez les étudiants de l'Université de Kinshasa. Cette investigation scientifique a été dictée par le souci d'identifier les connaissances et attitudes des étudiants susceptibles de servir des référentiels dans les campagnes de sensibilisation contre certaines pandémies. Pour ce faire, un questionnaire a été administré à un échantillon de 369 étudiants finalistes de l'Université de Kinshasa inscrits pour l'année académique 2019-2020. Les résultats obtenus révèlent que les connaissances objectives sur le coronavirus, sa prévention et sa prise en charge priment sur les connaissances subjectives et natives. Ainsi, on est obligé de conclure à une perception positive du coronavirus chez les sujets enquêtés. Avec ces résultats, il est clair que l'on peut utiliser les étudiants lors des campagnes de sensibilisation sur les conduites à tenir lors des épidémies et pandémies à cause des connaissances objectives qu'ils ont sur les maladies.

Bibliographie

- BROOKS, S.K. et al. (2020). The psychological impact of quarantine and how to reduce it: rapid review of the evidence. *Rapid Review*. 395. 911-920. En ligne sur : <http://thelancet.com>.
- COCONEL (2020). *Les perceptions et comportements des Français face au risque du COVID-19*. En ligne sur le site : www.ehesp.fr.
- ENGUTA MWENZI J, et al. (2023). Evaluation de la qualité de vie des femmes souffrant d'une fistule obstétricale à Kinshasa. *J Fac Med Or*. 7 (1). 865-870.
- INTERSOS (2020). *Les perceptions de la population du Nord-Kivu sur le covid-19*. En ligne sur le site : www.unhcr.org.
- JIANYIN QIU et al. (2020). *A nationwide survey of psychological distress among Chinese people in the COVID-19 epidemic: implications and policy recommendations*. *General Psychiatry*. 33. 1-3.
- MENGIN, A. et al. (2020). *Conséquences psychopathologiques du confinement*. *L'Encéphale*. doi: <https://doi.org/10.1016/j.encep.2020.04.007>
- NGUB'USIM MPEY NKA, R. (2016). *Psychologie médicale : premier doctorat en médecine*. Syllabus. Université de Kikwit. Kikwit.
- TARGET (2020). *Les craintes et réactions face au COVID-19 en RDC*. En ligne sur le site : www.target-sarl.cd